

Comment Dieu peut-il créer si Lui-même ne fut pas créé ?

Question :

Comment un être peut-il créer un autre être ayant la capacité de créer si cet être premier ne fut pas lui-même créé ?

Réponse :

La création ne peut pas être comprise de notre point de référence comme être humain, parce qu'elle n'a rien à voir avec un monde de séparation et de *soi* individuels, et par conséquent elle n'a pas d'équivalent en ce monde. Elle fait du sens uniquement au sein de la divinité qui, par sa nature même, s'étend éternellement en créant. Notre cadre conceptuel humain a été délibérément établi comme substitut à la vérité du Royaume de Dieu afin de garder la réalité à jamais cachée de notre conscience. Par conséquent, nos esprits non guéris ne peuvent pas comprendre ce que nous avons dissimulé de façon délibérée. Jésus en parle au début de la leçon 192 : « *C'est la sainte Volonté de ton Père que tu Le complètes et que ton Soi soit Son Fils sacré, à jamais pur comme Lui, de l'amour créé et dans l'amour préservé, qui étend l'amour et crée en Son nom, à jamais un avec Dieu et avec ton Soi. Or que peut signifier une telle fonction dans un monde d'envie, de haine et d'attaque ? Par conséquent, tu as une fonction dans le monde dans ses propres termes. Car qui peut comprendre une langue bien au-delà de sa simple portée ?... La création ne peut pas même pas se concevoir dans le monde. Elle n'a pas de signification ici. Le pardon est ce dont elle se rapproche le plus sur terre* » (**Leçon 192.PI. 192.1 ;2.1,2 ;3.1,2,3**).

Jésus décrit la création, mais seulement de façon brève, parce qu'il sait qu'elle est virtuellement dépourvue de sens pour nous, dans notre état actuel. Un aperçu similaire de la nature de la création est présenté plus tôt dans le livre d'exercices : « *Donner véritablement, c'est la création. Cela étend le sans limites à l'illimité, l'éternel à l'intemporel et l'amour à lui-même. Cela ajoute à tout ce qui est déjà complet, non pas dans le simple sens d'ajouter plus, car cela implique qu'il y avait moins auparavant. Cela ajoute en laissant ce qui ne peut se contenir lui-même atteindre son but de donner tout ce qu'il a, se l'assurant ainsi à jamais* » (**Leçon P1.105.4 :2,3,4,5**). Ces descriptions signalent une réalité qui n'a pas de correspondance en ce monde. La création est extension, mais elle est complètement non spatiale, non linéaire et non quantitative. Bien entendu, le dilemme que vous exprimez a fait l'objet d'un grand nombre de traités philosophiques et théologiques au fil des siècles, mais un fait intéressant en ressort.

Certains penseurs médiévaux dans la tradition franciscaine parlaient de l'« autodiffusion de l'amour », autrement dit, l'amour n'est pas l'amour à moins de s'étendre lui-même. Et dans la tradition de Saint Thomas d'Aquin, le raisonnement mis en avant était qu'à moins qu'il n'y ait au moins un être autosuffisant, rien ne pouvait exister. Cet être autosuffisant devra être infini (sans limites), par conséquent ayant le pouvoir d'étendre son être de toutes les façons. Nous ne pouvons aller que jusqu'à un certain point dans ce type de spéculation toutefois, parce que notre perspective limitée nous entraîne presque toujours à l'anthropomorphisme, c'est-à-dire à donner un caractère humain ou animal à tout ce que nous concevons.

Il pourrait être utile de lire l'introduction de la clarification des termes, qui porte sur la terminologie utilisée dans *Un Cours en Miracles* et ce qu'est sa préoccupation exclusive.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 321